

Yvon Cousineau, c.s.c.

2020



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Ecoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier ; venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !' Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneron, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

CITATIONS

Dans une vieille bouteille, il y a du bon vin. Mais il y a aussi quelque chose du passé, et qui dort là. Quand on débouche la bouteille, un rayon de soleil ressuscite, et ça ne va pas sans un peu d'émotion." Léon Abric

Je veux que le vin de ma messe soit bon, disait un prélat, car je ne veux pas faire la grimace au Seigneur quand je communique! Léon Abric

La vieillesse, c'est quand on va dans des restaurants où il y a des sommeliers, et non plus dans ceux où il y a des serveuses. Marcel Achard

Être cultivé c'est, en chaque ordre, remonter à la source et boire dans le creux de sa main, non point dans une coupe empruntée. Émile Auguste Chartier

Aimons jeune, buvons vieux J.-F. Alcalay

Le vin est le miroir de l'homme. Alcée

Pour l'amour d'une vigne...

Prendre soin d'une vigne est un art. Le vigneron le sait mieux que quiconque. Il doit se plier à des règles très strictes dont dépend la qualité finale du vin. Nous ne nous imaginons pas toujours tous les soins qu'exige une vigne et tout le travail nécessaire pour transformer le raisin en bon vin.

Un jour, j'ai rencontré un vigneron de la région de Bordeaux. Lorsqu'il a été question de son travail, ses yeux s'ouvrirent tout grands pendant qu'il parlait de ce qui lui était le plus cher au monde: sa vigne. Il l'aimait tendrement. Tout au long de l'année, il l'entourait d'un soin constant, était attentif aux moindres étapes de sa croissance. En automne, il nettoyait les sillons, labourait pour ameublir et aérer le sol. En hiver, il taillait sa vigne, remplaçait les piquets et les fils de fer endommagés. Les travaux pouvaient différer d'une saison à l'autre; quand arrivaient les vendanges, ce moment tant attendu faisait oublier les rudes labeurs. Pour l'amour de sa vigne, que ne pourrait-il faire?

Travailler à une vigne requiert un amour constant et un respect de toutes les étapes de sa croissance. Nous aurions beau avoir la plus productive des terres et choisir le meilleur des cépages, si nous n'aimons pas y oeuvrer, cela ne sert à rien: aucun fruit savoureux ne peut y être produit.

Pour l'amour d'une vigne

«Aussi loin que nous pouvons remonter dans le temps, des couples célèbres comme Adam et Eve, Roméo et Juliette, Tristant et Iseut, Chopin et Sand, César et Cléopâtre et bien d'autres ont meublé notre imaginaire. I ne nous viendrait pas à l'esprit de nommer celui de Dieu et de sa vigne bien-aimée, dont parle Isaïe, et pourtant Dieu l'a aimée d'un amour incommensurable. Il n'est pas facile d'aimer et d'être aimé. Dieu en sait quelque chose et nous aussi. Si Isaïe avait connu la chanson de Gilles Vigneault: «Qu'il est difficile d'aimer!», il aurait pu l'utiliser ici avec beaucoup de justesse et d'à propos. (Choisir d'autres titres que vous connaissez comme «Parlez-moi d'amour, redites-moi des choses tendres...», il en va de même.)

Dieu, ce vigneron amoureux, espérait beaucoup de sa vigne; il avait de grands projets pour elle. Que de soins il lui a prodigués!. Ce merveilleux amour appelait une réelle réciprocité qui ne s'est pas manifestée; le peuple n'a pas produit le fruit tant désiré. Au contraire, la vigne a donné un vin amer. Tous en brossant une large fresque de l'histoire du salut, Jésus reprend à son compte ce passage d'Isaïe en y ajoutant sa touche personnelle. Dieu donnera sa vigne à d'autres vigneron et il sera désormais avec elle jusqu'à la fin des temps. I n'y aura jamais plus de transfert. Il ne l'abandonnera pas. Son esprit est toujours à l'oeuvre. Quand nous ouvrons les yeux, nous voyons les fruits qu'elle produit et nous remarquons aussi les vigneron qui y oeuvrent avec amour.

Quand je vois quelqu'un qui est attentif aux itinérants, c'est une vigne qui reprend vie. Quand j'entends un jeune témoigner de sa foi, c'est une nouvelle pousse qui demande qu'à être bien entretenue. Quand je rencontre des gens d'affaires qui se réunissent pour prier, ce sont des personnes qui témoignent ouvertement que la foi est toujours pertinente au sein de la vigne du Seigneur. Quand des adultes se réunissent pour mettre sur pied une radio religieuse dans un monde qui a tant soif de valeurs, c'est un vent nouveau, une brise légère qui circule entre les plants de vigne.

Ouvrons nos yeux et admirons la vigne qui nous est confiée. Nous serons surpris d'apercevoir une foule innombrable de vigneron oeuvrant à son épanouissement intégral.

La vigne de Dieu, un grand jardin

La vigne du Seigneur est un grand jardin. Son champ d'action est l'humanité tout entière. Nous y oeuvrons, nous y avons notre travail et une tâche à accomplir.

Il ne nous est pas demandé de tout arroser, mais plutôt de bien entretenir la partie qui nous est confiée. Dieu ne fait pas tout. Il fait l'essentiel et nous confie des responsabilités. Il compte sur nous en nous confiant sa vigne, son univers. Ce qui est merveilleux dans cette remise de tâches, d'est nous nous considère comme des adultes capables de gérer la part du domaine qui leur est accordée. Il nous fait confiance.

Contrairement au texte d'Isaïe où Dieu lui-même retourne la terre, retire les pierres, choisit un plant de qualité, plante et protège sa vigne en l'entourant d'une clôture, creuse un pressoir et protège le tout, le propriétaire de la vigne de l'évangile s'éloigne, part au loin. Il souligne ainsi à quel point Dieu nous veut libres et responsables (Genèse 1, 28). Cette discrétion volontaire de Dieu montre bien que l'être humain est vraiment le gérant d'une part de ce domaine, qui toutefois continue d'appartenir à Dieu. Il nous revient de le faire fructifier.

Le vigneron qui aime son travail et qui est vraiment attaché à sa vigne n'est jamais fâché de voir arriver le jour des vendanges. Sûr de lui et de ses talents, il est heureux de rendre ses comptes au maître de la vigne. Travailler à la vigne du Seigneur, c'est ouvrir un horizon nouveau, c'est permettre et donner le goût à d'autres d'y oeuvrer surtout quand le produit final n'est pas une vilaine piquette, mais un vin exquis à la goûter, bien sûr, et aussi à partager.

La vigne du Seigneur est un champ organisé. Chacun peut y oeuvrer à partir de ce qu'il est. Nous le savons, ou du moins nous nous en doutons un peu, la culture de la vigne est l'un des travaux agricoles qui requiert le plus de compétence. Une vigne n'est pas comme un champ de blé, aussi noble soit-il; elle exige davantage soins, d'entretien et d'organisation. Il faut, par exemple, au moins 100 jours d'ensoleillement pour que le vin ait une belle couleur. L'importance de la lumière, voilà tout un message. Dieu apporte en son Fils la lumière qu'il faut



Quel est notre rôle ?



Quel est notre rôle ?

Seigneur, tu ne nous demandes pas
de convertir l'univers entier
Tu veux simplement
que nous soyons un témoin dans ce monde.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de bâtir la maison en entier
Tu veux simplement
que nous soyons lumière dans cette maison.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de faire la course en entier
Tu veux simplement
que nous soyons là au relais.

Seigneur, tu ne me demandes pas
de faire tout le repas
Tu veux simplement
que nous l'assaisonnions.

Seigneur, tu ne me demandes pas
d'écrire une symphonie
Tu veux simplement
que nous soyons une note juste.

Seigneur, tu ne me demandes pas
d'être le chef d'orchestre
Tu veux simplement
que nous jouions notre partition.

Amen.



PRIÈRE

Seigneur Dieu, retourne la terre de mon cœur
pour favoriser une meilleure croissance.
Seigneur Dieu, retire les pierres de mon jardin
pour y semer un plan de qualité.
Seigneur Dieu, dépose en mon cœur ton amour,
celui fait aimer sans mesure.

Seigneur Dieu, entoure-moi de ta lumière, creuse en moi une place



pour mener à terme tout projet à saveur d'évangile.

Il y a toujours de la place dans ce grand jardin pour de nouvelles personnes et de nouvelles initiatives. Que ne ferait-on pas pour l'amour de sa vigne, pour son épanouissement, pour sa croissance ? Il ne faut jamais éteindre les projets qui naissent. Nous nous devons d'être attentifs aux cris du pauvre et du petit qui oeuvrent à côté de nous et qui ont besoin de notre sève pour reprendre goût à la vie.

Le danger d'agir en propriétaire

«Écoutez donc», dit Jésus au début de la Bonne Nouvelle de ce jour. C'est une invitation et un appel à ne pas oublier que nous sommes des intendants responsables et que nous ne sommes pas les propriétaires de la vigne. *Nous ne sommes pas propriétaires de la vérité.*

Il nous faut sans cesse nous rappeler que nous ne pouvons pas enfermer la vérité dans nos formules, nos façons d'agir, ni penser comme si nous en étions les propriétaires.

Nous ne sommes pas propriétaires de l'avenir.

Il ne faut pas non plus travailler à la vigne selon nos propres façons de faire. Nous ne sommes pas propriétaires de l'avenir, nous ne savons pas de quoi il sera fait et encore moins comment il se présentera, car nous ne sommes pas les seuls ingénieurs, les seuls intervenants et les seuls bâtisseurs de cet avenir.

Nous ne sommes pas propriétaires de l'Église.

Nous ne sommes vraiment pas propriétaires de l'Église. Nous ne pouvons souhaiter qu'elle obéisse à nos aspirations, à nos impulsions et à nos vœux. Agir ainsi, c'est éteindre l'Esprit Saint ou encore chercher à se l'accaparer. Nous ne serons jamais propriétaires d'une réalité qui nous échappe constamment.

Il y a du travail à la vigne du Seigneur. Nous retrousser les manches, mettre la main à la vigne, accomplir un bon travail, créer un sentiment d'appartenance, susciter de nouvelles tâches à notre mesure, voilà autant de défis qui nous sont confiés.

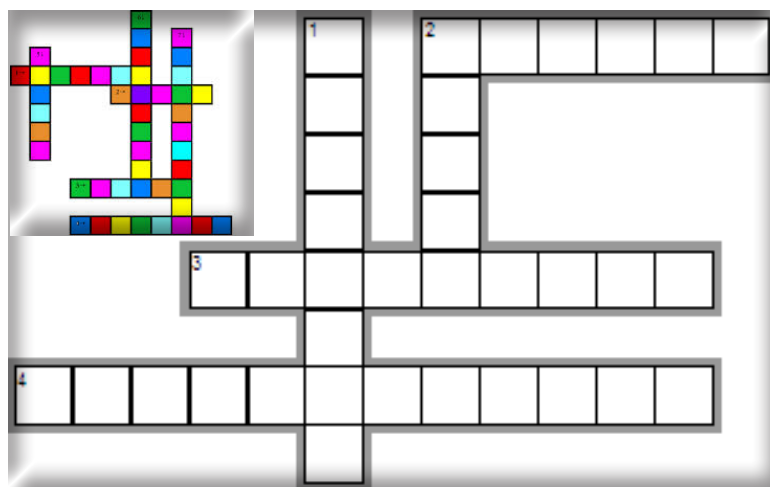
Il n'a jamais été dit qu'il serait facile de travailler à la vigne du Seigneur. Elle requiert de grandes compétences et des soins attentifs; le Seigneur a confié cette vigne aux nouveaux vigneron que nous sommes pour faire croître le Royaume.

Horizontal

2. déplacement
3. honorer
4. détenteur

Vertical

1. destiner
à extraire le vin
2. cépage



Mots entrecroisés

La solution est dans l'évangile du dimanche



T'es bourré ou quoi?

